

FEUILLETON

HISTOIRE

D'UNE KENIOLE

—Je vais la faire voir à mademoiselle.

Mademoiselle était une bonne vieille fille qui tenait école pour les diables de son espèce et qui demeurait à deux enjambées de la maison.

Il descendit l'étage comme il put, en trébuchant. Sa mère le suivait, du reste.

Il était arrivé tout essoufflé, avec son fardeau, sur le pas de la porte de la rue. Il allait le franchir, quand soudain il s'arrêta troublé, gêné, quasiment honteux, son sourire d'aigle se teignant comme le joyeux rayon subitement masqué par un nuage.

III

Noël, cette année-là, tombait un vendredi.

Tu sauras que, chez nous, le vendredi est "le jour des pauvres". Malgré la fête, ils n'abandonnent pas leurs droits. Ils se mettent en branle à la piquette du jour, dès l'aube, veux-je dire.

À chaque porte, où les hasards de l'itinéraire les rassemblent parfois en bande, on les entend psalmodier un Pater et un Ave d'un latin singulièrement ébréché par l'usage; et pour peu que l'aumône hebdomadaire se fasse attendre, ils ajoutent à ces oraisons, sur un ton qui s'élève graduellement avec la crainte de n'être pas entendus, une prière pour vos bons parents trépassés, que le bon Dieu ait pitié de leur âme. Ces derniers mots "de leur âme" sont jetés assez haut pour emplir toute la maison.

Au temps où me reporte mon récit, on donnait encore un liard ou deux, quelquefois une tartine tout le long du pain. Il y avait des pauvres "abonnés" qui ne paraissaient que le premier vendredi de chaque mois, on leur donnait alors un sou.

Tout cela a dû se modifier, depuis que la mendicité est formellement interdite sur toute l'étendue du territoire de... ainsi que s'expriment les plaques bleu-de-ciel dont j'ai vu scintiller la fonte émaillée à l'entrée de nos communes. Cependant je doute que cette interdiction soit rigoureusement observée. Il est des traditions qu'on n'abolit pas avec une simple pancarte, et je ne serais pas étonné qu'on entendit encore chez moi, de ci, de là, le vendredi, des bourdonnements de "Pater" que la police aurait été impuissante à étouffer.

Je reviens à l'enfant à la Keniole.

Au moment de s'élaner dans la rue, il s'était rencontré nez à nez avec une pauvre petite fille en haillons, toute grelottante sous le fouet de la bise, et marmottant ses "Oremus" entre ses dents qui claquaient de froid. Elle avait de jolis yeux bleus, doux et implorants, noyés dans de grosses larmes qu'y faisaient monter les piqûres du vent. Ses joues maigres, pâles de privations, s'étaient marbrées de touches violacées sous l'apreté de l'air. Les bras frileusement collés au corps, elle ramenait sous un mauvais tablier ses mains grêles, toutes saignantes de gerçures.

Tout en priant machinalement, elle s'était mise à admirer du haut en bas le grand gâteau au reflet appétissant. Elle avait le courage de sourire, la pauvrette!

Cette misère et ces souffrances à l'heure où par-dessus les toits blancs vibraient les joyeuses volées des cloches de Noël, formaient un contraste navrant avec les scènes riantes qui se déroulaient au sein des familles heureuses.

Notre petit garçon se trouvait-il, malgré son âge inconscient, sous l'empire de cette pénible sensation? C'est à croire. Tous jours est-il qu'il semblait avoir oublié sa visite à Mademoiselle. Il restait là, immobile, désolé,

rienté, la physionomie toute bouleversée d'étonnement.

Sa mère, un peu rejeté de côté et hors de sa vue, l'observait curieusement.

Le chérubin promenait ses yeux, avec une expression indéfinissable, sur la gentille pauvresse. Il y avait dans ce regard une pensée naissante, d'une élosion laborieuse, pointant comme un germe qui fait une poussée sur son enveloppe, — quelque chose comme une interrogation confuse.

Oubliait-il aussi sa keniole? On l'eût dit encore: à la voir moins serrée contre sa poitrine et lâchée par ses mains détendues, que ne raidissaient plus les crispations du plaisir, il était à craindre qu'elle ne glissât bientôt jusqu'à terre.

Enfin, comme s'il eût trouvé la conclusion des réflexions qui s'étaient imposées à son jeune esprit, il demanda à la petite déloquée:

—Tu n'as donc pas de keniole, toi?

—Non, répondit la fillette avec un sourire qui trahissait toutes les privations et toutes les convoitises de l'enfance malheureuse.

—Ah! et pourquoi?

—Parce que... Tu connais ce "parce que" se couvrable des enfants qui ne savent, ne veulent ou n'osent rien pondre. Celui-là fut prononcé du bout des lèvres, en traînant et comme honteusement.

La mendiante baissa la tête, et le rouge de l'embarras, — cette pudeur de la pauvreté qui souffre à l'avouer — s'étendit sur la diaprure de son visage. Pour se donner une contenance, elle démuqua une de ses mains de son tablier et, distraitemment, elle se mit à remuer quelques croûtes sèches qui sonnaient dans son kerdin, un large panier aux flancs encore vides.

Le petit garçon rougit aussi. Il avait eu subitement conscience de son indiscretion. Une vérité lamentable s'était fait jour dans son âme; il s'en était dégagé cette notion brutale, que le monde compte deux classes d'enfants: les heureux comme lui et misérables comme elle.

Aussi son cœur, illuminé à la fin par une inspiration de son bon ange, vint-il à bondir sous sa keniole parfumée. Il monta des larmes à ses yeux attendris et troublé, palpitant d'émotion, il sauta brusquement du seuil de la porte dans la rue:

—Tens, dit-il en mettant son gîte sur le bras de la mendicante stupéfaite, c'est pour toi. Va-t-en, tout de suite, maman le verrait.

Elle l'avait vu, sa mère! Sainte et bonne mère! fut-elle heureuse en cette minute! fut-elle radieuse et fière de se reconnaître dans le cœur de son fils! Elle saisit cet enfant à pleins bras, meurtrit ses joues tendres de ses baisers frénétiques, et, le mouillant de ses pleurs les plus suaves, elle lui parla du bon Dieu qui aime les enfants compatissants.

—Tu as fait là une bien touchante action, interrompit Rémi, et je t'en félicite.

—Qui t'a dit?... —C'est vrai, je ne dois pas comprendre.

—Soit. Mais mon histoire n'est pas finie.

—Tant mieux. Encore un coup de tisonnier, quelques bûches... Passe-moi le soufflet... Ah par exemple! si ton Petit-Jésus descend cette nuit dans la cheminée, il n'y aura pas froid..... Continue.

(A suivre.)

AVIS

Toutes les annonces coûtant un piastre et moins se paient comptant. Avis aux intéressés.

Aux pèlerins et au public en general

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres. P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

"J'ai souffert"

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Amerson m'a recommandé les "Amers de Houblon". J'en ai consommé deux bouteilles!

Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tous les malades. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houblon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a pu me faire du bien!

Jusqu'à un moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis aussitôt guéri d'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce jussant et efficace remède. Bien! Bien! Bien! Je serais désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison, peut-être obtenir en descendant à moi, E. M. Williams, 1103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons, la débilité des nerfs, l'arrivage du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de bien!

Que toute autre chose: Il y a un mois j'étais extrêmement Maigre!!! Et presque incapable de marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint.

Je reçois des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houblon J. J. Wickel Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houbloins".

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi DES MALADIES DES ROGNONS ET DES Affections du Foie

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoides, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

PURIFIANT AUSSI LE SANG et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.

DES MILLIERS DE CAS les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps RADICALEMENT GUÉRIS.

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

REMEDE INFAILLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

DANS DES MILLIERS DE CAS il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sûr et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, LES HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

BOTTES ET SOULIERS

ASSORTIMENT COMPLET de Chaussures de tous les genres, dernier style, pour hommes, dames et enfants, pour les saisons du printemps et de l'été. Grande réduction: prix extraordinairement bas.

G. MURPHY, No 338 rue Sussex, Ottawa. 29 mai 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND, OTTAWA, 15 mai

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez:

McDUGALL & CUZNER Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1856, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue SUSSEX, et coin de la rue DUKE, CHAUDIERES, OTTAWA, Rte à MATTAWA, P.Q.

TAPIS, TAPIS, etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE

Huile de Foie de Morue du D' DUCOUX

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Dlle A. McDONALD

James B. Bowes ARCHITECTE

Club House Ancien Poste de P. O'HEARA 20 22 ET 24, RUE GEORGE

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

AMERS CANADIENS ou TRESOR DES DYSPÉPTIQUES

Aux Contracteurs et Autres. WOODLAND No. 38, RUE BESSERER

Aux Inventeurs J. Coursolle & Cie.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

L'ORGANISME DE L'HOMME

On enverra par la maille un traité précieux du système du Dr Johannessen

J. B. ARIAL Peintre Décorateur et Tapissier

ROULEAUX DE TAPISSERIES

TOUTES COULEUR.

M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.